

## Leçon 12 : Salut, roi des Juifs !

Lundi 16 septembre 2024

Ryan Day

**Lisez Marc 15:15-20. Qu'avaient fait les soldats à Jésus, et quelle est la signification de leur acte?**

**15** Voulant satisfaire la foule, Pilate leur relâcha Barabbas et, après avoir fait fouetter Jésus, il le livra à la crucifixion. **16** Les soldats conduisirent Jésus à l'intérieur de la cour, c'est-à-dire dans le prétoire, et ils rassemblèrent toute la troupe. **17** Ils lui mirent un habit pourpre et posèrent sur sa tête une couronne d'épines qu'ils avaient tressée. **18** Puis ils se mirent à le saluer: «Salut, roi des Juifs!» **19** Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui et se mettaient à genoux pour se prosterner devant lui. **20** Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui enlevèrent l'habit pourpre, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier. — Marc 15:15-20

### La flagellation romaine

Les Romains utilisaient une forme sévère de flagellation pour préparer les prisonniers à l'exécution. La victime était dépouillée de ses vêtements, attachée à un poteau, puis fouettée avec des fouets de cuir auxquels étaient attachés des morceaux d'os, de verre, des pierres et des clous.

La flagellation était un préliminaire légal à toute exécution romaine, et seules les femmes et les sénateurs ou soldats romains (sauf en cas de désertion) en étaient exemptés. L'instrument habituel était un fouet court avec plusieurs lanières de cuir simples ou tressées de longueurs variables, dans lesquelles étaient attachées à intervalles de petites boules de fer, des morceaux d'os de mouton pointus, du verre et divers métaux. Pour la flagellation, l'homme était dépouillé de ses vêtements et ses mains étaient attachées à un poteau vertical. Le dos, les fesses et les jambes étaient fouettés soit par deux soldats (licteurs) soit par un seul qui alternait les positions. La sévérité de la flagellation dépendait de la disposition des licteurs et avait pour but d'affaiblir la victime jusqu'à un état proche de l'effondrement ou de la mort. Alors que les soldats romains frappaient à plusieurs reprises le dos de la victime avec toute la force, les boules de fer frappaient

Les coups de fouet provoquaient des contusions profondes, et les lanières de cuir, les os de mouton et le verre entaillaient la peau et les tissus sous-cutanés. Puis, à mesure que la flagellation se poursuivait, les lacérations déchiraient les muscles squelettiques sous-jacents et produisaient des rubans de chair sanglants et tremblants. La douleur et la perte de sang préparaient généralement le terrain pour un choc circulatoire. L'ampleur de la perte de sang déterminait peut-être la durée de survie de la victime sur la croix. Après la flagellation, les soldats se moquaient souvent de leur victime. —

**BibleVerseStudy.com (Commentaire sur Actes 22:25)**

**3** Méprisé et délaissé par les hommes,  
homme de douleur, habitué à la souffrance,  
il était pareil à celui face auquel on détourne la tête:  
nous l'avons méprisé, nous n'avons fait aucun cas de lui.

**4** Pourtant, \*ce sont nos souffrances qu'il a portées,  
c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé[b].  
Et nous, nous l'avons considéré comme puni,  
frappé par Dieu et humilié.

**5** Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions,  
brisé à cause de nos fautes:  
la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui,  
et \*c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

**6** Nous étions tous comme des brebis égarées[c]:  
chacun suivait sa propre voie,  
et l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous.

**7** Il a été maltraité, il s'est humilié  
et n'a pas ouvert la bouche.

\*Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir,  
à une brebis muette devant ceux qui la tondent,  
il n'a pas ouvert la bouche. — **Ésaïe 53:3-7**

Après que Jésus ait été fouetté, les soldats chargés de Son exécution avaient continué à L'humilier en L'habillant d'une robe pourpre, en plaçant une couronne d'épines sur Sa tête et en se moquant de Lui en tant que roi des Juifs. Le groupe de soldats chargé de ces scènes était appelé un bataillon, dans ce cas, de 200 à 600 hommes.

L'ironie de la scène est évidente pour le lecteur parce que Jésus est vraiment le roi, et les paroles moqueuses des soldats proclament cette vérité. L'action des soldats était une parodie de la façon dont les soldats saluaient l'empereur romain en ces mots: « Salut, empereur César! » Ainsi, il y a une comparaison implicite avec l'empereur.

Les soldats qui se moquaient de Jésus Lui « frappaient » la tête avec un roseau, « crachaient » sur Lui et « se prosternaient devant lui » en Lui rendant un hommage simulé. Ces trois actions sont exprimées en grec au temps imparfait. Dans ce cadre, ce temps exprime une action répétitive. Ainsi, ils continuaient à Le frapper, à Lui cracher dessus et à s'agenouiller pour Lui rendre un hommage simulé. Jésus subissait tout cela en silence, ne répondant pas du tout.

Le schéma typique de l'exécution romaine par crucifixion impliquait que le condamné porte la croix nu jusqu'au lieu de l'exécution. Ce modèle, encore une fois, consistait à dénigrer et à humilier complètement la personne devant la communauté. Mais les Juifs abhorraient la nudité publique. Marc 15:20 note qu'ils enlevèrent le manteau pourpre et Lui remirent Ses propres vêtements. Ainsi, cela semble être une concession que les Romains avaient faite aux Juifs à cette époque et à cet endroit.

Pensez à toute l'ironie ici: ils se prosternaient et rendaient « hommage » à Jésus en tant que Roi, tout cela pour de moquer de Lui, or Jésus était vraiment le Roi, non pas seulement des Juifs, mais aussi leur Roi.

**63** Mais Jésus gardait le silence. Le grand-prêtre [prit la parole et] lui dit: «Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu.» **64** Jésus lui répondit: «Tu le dis. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais *le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel*[d].» — **Matthieu 26:63,64**

**7** Le voici qui vient avec les nuées. Tout œil le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les familles de la terre pleureront amèrement sur lui. Oui. Amen! — **Apocalypse 1:7**

**11** Ensuite, je vis le ciel ouvert, et voici qu'un cheval blanc apparut. Celui qui le montait s'appelle «Fidèle et Véritable», il juge et combat avec justice. **12** Ses yeux étaient comme une flamme de feu et il y avait de nombreuses couronnes sur sa tête. Il portait un nom écrit, que personne d'autre que lui ne connaît. **13** Il était habillé d'un vêtement trempé de sang. Son nom est «la Parole de Dieu». **14** Les armées célestes le suivaient, montées sur des chevaux blancs et habillées d'un fin lin, blanc et pur. **15** De sa bouche sortait une épée aiguë [à deux tranchants] pour frapper les nations. *Il les dirigera avec un sceptre de fer*[b] et il écrasera lui-même le raisin dans la cuve à vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. **16** Il portait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit:

«ROI DES ROIS ET  
SEIGNEUR DES SEIGNEURS». — **Apocalypse 19:11-16**

**Le monde peut se moquer de lui maintenant, mais le jour viendra où tous fléchiront le genou et le reconnaîtront comme le vrai Roi et Seigneur des seigneurs !!!**

**9** C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place  
et lui a donné le nom  
qui est au-dessus de tout nom

**10** afin qu'au nom de Jésus  
chacun plie le genou  
dans le ciel, sur la terre et sous la terre

**11** et que toute langue reconnaisse  
que Jésus-Christ est le Seigneur,  
à la gloire de Dieu le Père. — **Philippiens 2:9-11**